Les pronoms impersonnels humains : syntaxe et interprétation

Patricia Cabredo Hofherr

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ml/321>

DOI : 10.4000/ml.321

ISSN : 2274-0511

Éditeur

Association Modèles linguistiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Référence électronique

Patricia Cabredo Hofherr, « Les pronoms impersonnels humains : syntaxe et interprétation », *Modèles linguistiques* [En ligne], 57 | 2008, mis en ligne le 14 mars 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ml/321> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ml.321>

Les pronoms impersonnels humains : syntaxe et interprétation¹

Patricia Cabredo Hofherr

1. Introduction

Dans ce travail, j'étudie les PRONOMS IMPERSONNELS HUMAINS *man* en allemand et *on* en français, en prenant en compte les propriétés des pronoms impersonnels humains en anglais, en somali² et en yiddish.

Ces pronoms sont caractérisés par deux propriétés saillantes : leurs référents sont nécessairement humains et donc incompatibles avec des prédicats qui sélectionnent des arguments non-humains (voir exemples dans [1]³) et ils permettent un usage générique (exs [2])⁴ :

- [1]a ?Dans cette basse-cour, on doit pondre 2 oeufs par jour.
 [1]b ?In this hen-house one should lay 2 eggs a day. (angl)
 [1]c ?In diesem Hühnerhof sollte man 2 Eier pro Tag legen. (all)
 [1]d ?En este gallinero uno debe poner 2 huevos por día. (esp)
 [1]e Albaab-ka waa la xir-ay
 porte-dét WAA LA fermer-3msg.pst
 La porte a été fermée par quelqu'un⁵. (somali)

-
1. Je remercie Jean Lowenstamm pour ses jugements sur le yiddish, Bashiir Keenadiid pour ses jugements sur le somali. J'ai profité des commentaires de Denis Creissels, d'Anne Zribi-Hertz et de Marie-Laurence Knittel sur des versions antérieures de ce travail.
 2. Abréviations pour les gloses en somali : BAA / AYAA pour les marqueurs de focus, WAXAA pour le marqueur de focus + extraposition, WAA pour le marqueur déclaratif (focus sur le verbe) et U, KU, KA, LA pour les adpositions *u* = vers, pour, *ku* = dans, *ka* = (à partir) de, *la* = avec. Autres abréviations : f = féminin, m = masculin, pl = pluriel, poss = possessif, prog = progressif, prs = présent, pst = passé, refl = réfléchi, sbjv = subjonctif, sg = singulier.
 3. Dans les exemples avec plusieurs langues, les langues sont indiquées par les abréviations suivantes : all(emand), angl(ais), esp(agnol), som(ali), yi(ddish).
 4. D'où le terme *generic pronouns* que leur applique Haspelmath (2002, p. 9). Je n'adopte pas ce terme ici puisque les pronoms de ce type ne sont pas nécessairement limités à une lecture générique, voir section 2 ci-dessous.
 5. L'actant sous-entendu est humain; si le vent a fermé la porte il faut dire :
 [i] Albaab-ka wuu is sxir-ay (som)
 porte-dét.m WAA+3msg REFL fermer-3msg.pst
 La porte s'est fermée.

- [2]a On doit se laver les dents deux fois par jour.
 [2]b One should brush one's teeth twice a day. (angl)
 [2]c Man soll sich zweimal am Tag die Zähne putzen. (all)
 [2]d Uno debe lavarse los dientes dos veces por día. (esp)
 [2]e Waa in la cadayaa labo jeer maalin kasta. (som)
 WAA que LA blanchir.prog.prs deux fois jour chaque
 (traduction = (2e))

Dans un premier temps, les pronoms impersonnels comme *on* en français et *man* en allemand peuvent être caractérisés comme dénotant un ou plusieurs humains non spécifiés. Cette définition semble également applicable aux pronoms indéfinis humains comme *quelqu'un / jemand*. Dans la section 2, j'examine les deux types d'expressions et je montre que les pronoms impersonnels comme *on* et *man* se distinguent clairement des pronoms indéfinis humains comme *quelqu'un / jemand*.

Ensuite, je compare les fonctions syntaxiques que les pronoms impersonnels des différentes langues peuvent remplir, et j'arrive à la conclusion que sur ce point, les pronoms impersonnels montrent une variation considérable (section 3).

Dans la section 4, je montre que certaines des propriétés sémantiques des pronoms impersonnels liées à la reprise anaphorique entre deux phrases sont stables, tandis que pour les constructions avec coréférence à l'intérieur d'une même phrase (avec réfléchis et possessifs) on observe une variation d'une langue à l'autre. Finalement, dans la section 5, je proposerai une analyse de ce comportement.

2. Pronoms impersonnels vs pronoms indéfinis humains

En plus des lectures génériques caractéristiques des pronoms impersonnels [3], les pronoms impersonnels de l'allemand et du français ont des lectures épisodiques [4]⁶ :

- [3]a **Man** sollte so etwas nie tun.
 On ne doit jamais faire cela. (générique)
 [3]b **Man** liest Geschichten in der Zeitung.
 On lit des choses dans les journaux. (générique)
 [3]c Wenn **man** nicht aufpasst, erkältet **man** sich.
 Si l'on ne fait pas attention, on attrape un rhume. (générique)
 [4]a Gestern hat **man** mir mein Rad geklaut.
 Hier, on m'a volé mon vélo. (épisodique)
 [4]b An der Rezeption hat **man** mir gesagt, ich könne den Aufzug benutzen.
 A l'accueil on m'a dit que je pouvais utiliser l'ascenseur. (épisodique)

6. Dans Cabredo Hofherr (2003), j'ai montré qu'il faut distinguer au moins 4 lectures épisodiques pour les pronoms 3pl sans antécédent. Une classification plus fine des lectures épisodiques observées avec des pronoms impersonnels reste à faire. Je garderai ici la distinction simple générique / épisodique qui correspond à la distinction entre lectures sans ancrage spatio-temporel vs lectures avec ancrage spatio-temporel.

Notons que la possibilité d'avoir les deux types de lectures pour un pronom impersonnel n'est pas générale : il existe des pronoms impersonnels, (*one* en anglais, *uno* en espagnol), qui ne permettent pas de lectures épisodiques :

- [5]a **One** should never do that.
On ne doit jamais faire cela (générique)
- [5]b **One** always reads about these things in the paper.
On lit toujours ce genre d'histoire dans le journal. (générique)
- [5]c If **one** isn't careful, **one** can catch a cold.
Si l'**on** ne fait pas attention, **on** attrape un rhume. (générique)
- [6]a *Yesterday, **one** stole my bike.
Hier, **on** m'a volé mon vélo. (épisodique)
- [6]b *At the reception **one** told me I could use the lift.
À l'accueil **on** m'a dit que je pouvais utiliser l'ascenseur. (épisodique)

Au premier abord, les emplois épisodiques des pronoms impersonnels en [4] peuvent sembler équivalents aux exemples suivants avec un pronom indéfini humain comme sujet :

- [7]a Gestern hat **jemand** mir mein Rad geklaut. (épisodique)
Hier, **quelqu'un** m'a volé mon vélo.
- [7]b An der Rezeption hat **jemand** mir gesagt, ich könne den Aufzug benutzen.
À l'accueil **quelqu'un** m'a dit que je pouvais utiliser l'ascenseur.

Dans ce qui suit, je montrerai que les pronoms en emploi épisodique ne peuvent pas être assimilés aux pronoms indéfinis humains.

Je discuterai quatre propriétés qui distinguent clairement les lectures épisodiques des pronoms impersonnels des pronoms indéfinis humains comme *quelqu'un* / *jemand* : (i) les prédicats qu'ils admettent, (ii) la portée du pronom par rapport aux adverbes, (iii) la possibilité d'avoir une lecture générique, et (iv) la reprise pronominale. Dans ce qui suit, je discuterai chaque propriété séparément.

2.1. Restrictions sur le prédicat

Les lectures épisodiques des pronoms impersonnels *on* / *man* ne sont pas possibles avec tous les prédicats, ceci distingue les pronoms impersonnels des pronoms indéfinis humains⁷.

En effet, avec des passifs et des inaccusatifs⁸, *on* ne permet pas de lectures épisodiques (Cinque 1988, voir aussi Legendre 1989)⁹. Comme le

7. Je laisse de côté les emplois sans antécédent des 3pl, pour une analyse de ces emplois voir Cabredo Hofherr (2003, 2006).

8. Les *inaccusatifs* sont des verbes intransitifs dont l'argument partage des propriétés caractéristiques des objets ; le sujet de ces verbes a été analysé comme étant un objet direct à un certain niveau de représentation, voir Perlmutter (1978) et à sa suite, beaucoup d'autres.

montrent les exemples, la même généralisation est valable pour le *man* allemand (et pour le *man* danois et suédois également, voir Egerland 2003).

- [8]a ?Gestern wurde **man** verprügelt.
 Hier **on** a été tabassé.
 (la lecture "qqn a été tabassé" est impossible)
- [8]b ?Gestern kam **man** um10 Uhr an.
 Hier **on** est arrivé à 10h.
 (la lecture "qqn est arrivé à 10h" est impossible)

Les emplois génériques, en revanche, n'imposent pas de telles restrictions sur le prédicat :

- [9]a Wenn man verprügelt wird, rächt man sich am besten sofort.
 Quand **on** est tabassé, **on** doit se venger tout de suite.
- [9]b Wenn **man** den Zug um14h nimmt, kommt **man** so gegen 19h30 an.
 Si **on** prend le train de 14h, **on** arrive vers 19h30.

2.2. Portée du pronom par rapport aux adverbes

Comme le fait remarquer Zifonun (2000), *man* ne permet pas de variation de portée par rapport aux adverbes ([10]/[11]a) (contrairement aux indéfinis quantificationnels en ([10]/[11]b)). Ceci est vrai aussi pour le *on* ; en effet, *man* et *on* sont tous les deux interprétés sous la portée l'adverbe de fréquence, contrairement aux pronoms indéfinis, qui peuvent aussi avoir portée large sur l'adverbe :

- [10]a **Man** hat mir **zweimal** mein Rad geklaut.
 On m'a volé mon vélo deux fois. (deux fois > qqn)
 (i) Il est arrivé deux fois que quelqu'un a volé mon vélo.*
 (ii) Une certaine personne a volé mon vélo deux fois de suite.
- [10]b **Jemand** hat mir **zweimal** mein Rad geklaut.
Quelqu'un m'a volé mon vélo **deux fois**. (qqn > deux fois)
 (i) ? Il est arrivé deux fois que qqn a volé mon vélo. (deux personnes)
 (ii) Une certaine personne a volé mon vélo pour deux fois de suite.
- [11]a **Man** hat **oft** versucht, den Präsidenten zu töten. (souvent > qqn)
On a **souvent** essayé de tuer le président.
 (i) Il est souvent arrivé que quelqu'un essaie de tuer le président.
 (souvent > qqn)
 (ii) *Une certaine personne a souvent essayé de tuer le président.
 (*qqn» souvent)
- [11]b **Jemand** hat **oft** versucht, den Präsidenten zu töten. (qqn > souvent)
Quelqu'un a **souvent** essayé de tuer le président. (qqn > souvent)
 (i) Il est souvent arrivé que quelqu'un essaie de tuer le président.
 (souvent > qqn)

9. Voir Koenig (1999) pour une discussion de la contrainte en question. Cinque et Legendre interprètent la contrainte en termes syntaxiques : ce sont les inaccusatifs / les « rôles 2 initiaux » de LFG qui sont exclus. Koenig montre que cette contrainte peut être formulée en termes sémantiques, notamment d'agentivité.

- (ii) Une certaine personne a souvent essayé de tuer le président.
(qqn > souvent)

Notons que l'interprétation des pronoms impersonnels est parallèle à celle des pronoms indéfinis humains quand l'adverbe de fréquence se trouve en tête de phrase [12].

- [12] **Oft** hat **jemand** versucht, den Präsidenten zu töten.
(souvent > qqn)
Souvent, **quelqu'un** a essayé de tuer le président.
(i) Il est souvent arrivé que quelqu'un a essayé de tuer le président.
(ii) *Une certaine personne a souvent essayé de tuer le président.

2.3. Lectures génériques

J'ai proposé plus haut de considérer les interprétations génériques comme définitives des pronoms impersonnels [13]; ces lectures sont impossibles avec des pronoms indéfinis humains [14] :

- [13] **Man** isst nicht mit den Fingern.
On ne mange pas avec les doigts. (lecture générique)
[14] **Jemand** isst nicht mit den Fingern.
Quelqu'un ne mange pas avec les doigts.
Pas de lecture générique :
*En général, les gens ne doivent pas manger avec les doigts.

2.4. Reprise pronominale

Finalement notons que les pronoms impersonnels considérés ici ont tous en commun qu'ils ne permettent pas la reprise par un pronom de 3ème personne ; en effet, il est nécessaire de répéter le pronom impersonnel pour avoir une lecture coréférentielle :

- [15]a **Man**_{i/k} erkältet sich wenn **man**_{i/k} / **er**_{i/k} nicht aufpasst. (all)
One_i catches a cold (easily) when **one**_{i/k} / ***he**_{i/k} isn't careful. (angl)
On_i attrape un rhume si **on**_{i/k} / **il**_{i/k} ne fait pas attention.
[15]b Wenn **man**_i sich erkältet, muss **man**_{i/k} / **er**_{i/k} im Bett bleiben. (all)
When **one**_i catches a cold, **one**_{i/k} / **he**_{i/k} should stay in bed. (angl)
Quand **on**_i attrape un rhume, **on**_{i/k} / **il**_{i/k} doit rester au lit.

La répétition du pronom est en revanche impossible pour les pronoms indéfinis humains [16] tout comme pour les pronoms universels [17]. Notons que la reprise par le pronom de 3sg est impossible même lorsque la reprise anaphorique par un pronom de 3sg est également problématique, comme c'est le cas en anglais, qui recourt fréquemment au pronom de 3^{ème} personne pluriel ([16]/[17]b) :

- [16]a Wenn **jemand**_i sich erkältet, muss **jemand**_{i/k} / **er**_{i/k} sich ausruhen. (all)
[16]b When **someone**_i catches a cold, **someone**_{i/k} / **he**_{i/k} / **they**_{i/k} should rest. (angl)
Quand ***quelqu'un**_i attrape un rhume, **quelqu'un**_{i/k} / **il**_{i/k} doit/ **ils**_{i/k} doivent se reposer.

[16]c Quand quelqu'un_i attrape un rhume, quelqu'un*_{i/k}/il_{i/k} doit se reposer.

[17]a **Jeder**_i erkältet sich, wenn **jeder***_i/er_{i/k} nicht aufpasst. (all)

[17]b **Everybody**_i catches a cold, when **everybody***_i/he_{i/k} is/ (they_{i/k} are) not careful. (angl)

Tout le monde attrape un rhume quand **quelqu'un***_{i/k}/il_{i/k} / ils_{i/k} ne font pas attention.

[17]c **Tout le monde**_i rattrape un rhume si **tout le monde***_i/il_{i/k} ne fait pas attention.

Cette impossibilité d'être repris par un pronom de 3^{ème} personne est commune aux pronoms impersonnels des langues germaniques (les cognats de *man* en yiddish et dans les langues scandinaves), au *si* impersonnel de l'italien (Chierchia (1995)), et au pronom impersonnel *la* du somali.

En effet, en somali, le pronom impersonnel *la* se distingue de tous les pronoms et syntagmes nominaux masculins singuliers en ce qu'il ne permet pas le clitique sujet de 3msg sur le marqueur de focus [18] (voir Gebert 1986), qui est obligatoire avec ces derniers [19] :

— sujets enclitiques avec *la*

[18]a Buug-ga baa la akhrin-ayaa
livre-dét.m BAA LA lire-prog.prs

[18]b *Buug-ga b-uu la akhrin-ayaa
livre-dét.m BAA+3msg LA lire-prog.prs
On est en train de lire le livre. (exemple de Gebert 1986)

— sujets enclitiques avec un syntagme nominal ms

[19]a *Buug-ga baa nin-ku akhrin-ayaa
livre-dét.m BAA homme-dét.m.nom lire-prog.prs

[19]b Buug-ga b-uu nin-ku akhrin-ayaa
livre-dét.m BAA+3msg homme-dét.m.nom lire-prog.prs
L'homme est en train de lire le livre.

Comme en français, en anglais et en allemand, le pronom impersonnel somali ne peut être repris par un pronom de 3msg dans une reprise inter-phrastique :

— reprise inter-phrastique

[20]a Aqal-ka markaa la_i dhisayo, aad baa lo_i-oga
maison-det moment+BAA_i LA construit très BAA LA_i+U+KA
tahadaraa
attention-fait
Quand on construit une maison, on fait très attention.

[20]b Aqal-ka markaa la_i dhisayo, aad b+uu_{i/k} uga
maison-det moment+BAA_i LA construit très BAA+3ms_i U+KA
tahadaraa.
attention-fait
Quand on construit une maison, il (= par ex le maire) fait très attention.
(pas de coréférence de la avec un pronom de 3ms)

Notons que le clitique sujet doit également apparaître dans les phrases

parallèles avec l'équivalent somali des pronoms indéfinis, *qof*, "personne" :

[21]a	*Buug-ga livre-dét.m	baa BAA	qof quelqu'un	akhrin-ayaa. lire-prog.prs
[21]b	Buug-ga livre-dét.m	b-uu BAA+3msg	qof quelqu'un	akhrin-ayaa. lire-prog.prs

Quelqu'un est en train de lire un livre.

Le pronom impersonnel *uno* en espagnol se distingue de ces pronoms par le fait qu'il permet la reprise par un pronom nul de 3sg [22]b aussi bien que la répétition du pronom [22]a ; le pronom lexical de 3msg est exclu [22]c :

[22]a	Cuando uno _i vende su casa, Quand on vend sa maison,	uno _{i/k} tiene que hacer muchos trámites. on doit faire beaucoup de papiers.
[22]b	Cuando uno _i vende su casa, Quand on vend sa maison,	pro _{i/k} tiene que hacer muchos trámites. <i>pro</i> doit faire beaucoup de papiers.
[22]c	Cuando uno _i vende su casa, Quand on vend sa maison,	él _{i/k} tiene que hacer muchos trámites. il / lui doit faire beaucoup de papiers.

En revanche, *uno* de l'espagnol partage avec les autres pronoms considérés plus haut la possibilité de co-référent avec lui-même [22]a, option exclue pour les pronoms indéfinis, comme le montre [23] :

[23]	Cuando alguien _i vende su casa, Quand quelqu'un vend sa maison,	alguien _{i/k} tiene que hacer muchos trámites. quelqu'un doit faire beaucoup de papiers.
------	---	--

Plus haut nous avons vu que les pronoms impersonnels ne peuvent co-référent qu'avec eux-mêmes. Il faut cependant souligner que l'interprétation coréférentielle est possible, mais pas obligatoire. Comme le fait remarquer Prince (2006) pour le yiddish et le français, les deux occurrences du pronom impersonnel peuvent être coréférentes ou disjointes :

[24]a	On _i dit maintenant qu' on _k doit manger 5 légumes par jour.	(disjoint)
[24]b	Quand on _i se met sur la pelouse, on _i est bien.	(co-référent)

Le comportement des pronoms impersonnels rappelle le comportement des pronoms personnels de 3^{ème} personne : la répétition du pronom est compatible avec une lecture co-référente ou disjointe :

Situation A : une petite fille joue dans le jardin et elle est contente.
(coréférence)

Situation B : une mère très inquiète pour sa fille, elle n'est tranquille que quand elle joue dans un espace protégé. (disjoint)

[25]a	Nur wenn sie _i im Garten spielt, ist sie _{i/k} zufrieden. (all)
[25]b	Only when she _i plays in the garden, she _{i/k} is happy. (angl,)
[25]c	Elle n'est bien que quand elle _{ik} joue dans le jardin.

- [26] Cuando *él*_i vende una casa, *él*_{i-1/k} tiene que hacer muchos trámites.
 Quand lui (il) vend une maison, lui (il) doit faire beaucoup de papiers.

Je reviendrai sur les possibilités de coréférence des pronoms impersonnels dans la section 4.

Sur la base des propriétés discutées ici, je conclus que, bien que la première approximation semble rapprocher les pronoms impersonnels en emploi épisodiques des pronoms indéfinis humains, les propriétés des deux types d'expressions sont clairement distinctes.

Dans la section suivante, je considère le comportement syntaxique de *man/ on*, en prenant en compte les propriétés des pronoms impersonnels dans d'autres langues.

3. Fonction syntaxique

Le pronom impersonnel *on* du français n'apparaît qu'en position sujet. Prince (2006), qui compare le yiddish et le français, observe que le *men* du yiddish est également limité à la position sujet et interprète cette limitation comme une propriété inhérente des pronoms impersonnels. Or, les données d'autres langues montrent que cette limitation est accidentelle. En effet, la limitation à la position sujet est liée à une propriété syntaxique de *on*, à savoir le fait qu'il s'agit d'un pronom sujet clitique (voir e.g. Blanche-Benveniste (2003)); cette propriété est clairement mise en évidence par le fait que *on* admet l'inversion clitique du sujet :

- [27] Peut-**on** garer sa voiture ici ?

Ce sont donc les propriétés morpho-syntaxiques de *on* qui expliquent que cet élément n'apparaît pas comme complément d'une préposition ou comme objet direct. Il existe par ailleurs des contextes dans lesquels *on* a une forme non-sujet *soi* (voir Zribi-Hertz (2003)), et les références citées par cet auteur :

- [28]a **On** n'aime jamais vraiment que **soi**.
 [28]b **On** ne peint bien que **soi** et les siens. (A. France).
 [28]c Travailler pour **soi** est une chose bien agréable. (S. de Beauvoir).
 (exemples empruntés à Zribi-Hertz (à par.))

Les données des autres langues considérées ici montrent également que la limitation du pronom impersonnel du yiddish à la position sujet est une propriété propre à ce pronom. En effet, le pronom allemand *man* a un pendant qui apparaît dans des positions régimes. Les formes obliques de *man* sont supplétives¹⁰, à savoir *einen* (acc), *einem* (dat) mais elles obéissent exactement à la même restriction sur la reprise anaphorique que les pronoms impersonnels en position sujet : *man* ne peut être anaphorisé que

10. Notons que la supplétion n'est pas rare avec les pronoms : le pronom *er*, "il", a comme formes obliques *ihn* (acc), *ihm* (dat), *seiner*, (gén), le pronom *sie*, "elle", a comme formes obliques *sie* (acc), *ihr* (dat), *ihrer*, (gén), et le pronom *sie*, "ils", a comme formes obliques *sie* (acc), *ihnen* (dat) *ihrer* (gén).

par lui-même, une forme du pronom de 3sg ne permet pas la lecture coréférentielle :

[29]a **Man_i** erkältet sich wenn die Kleider **einen_{i/k}** / **ihn_{i/k}** nicht warmhalten.
on_i s'enrhume si les vêtements on-acc / le-acc négechaud-tiennent
 comparer : Tu attrapes un rhume si tes vêtements ne te tiennent pas chaud.

[29]b Wenn **man_i** sich nicht anstrengt, wird **einem_{i/k}** / **ihm_{i/k}** auch
 si **on** ne fait pas un effort, est à-on / lui aussi
 nichts geschenkt.
 rien donné
 Si l'on ne fait pas un effort, on n'aura rien donné non plus.

L'anglais fournit un autre exemple d'un pronom impersonnel qui n'est pas limité à la position sujet ; en effet *one* peut apparaître comme génitif saxon (cf [30]a) et comme réfléchi (cf [30]b/c)¹¹ :

[30]a Summer is the best time to repair **one's** house.
 L'été est la meilleure période pour réparer **sa** maison.
 [30]b **One** can see **oneself** in the mirror from here.
 D'ici, **on** se voit dans le miroir.
 [30]c **One** can speak [about **oneself**], too.
On peut aussi parler de **soi**(-même).

Cependant, la distribution de *one* se distingue de la distribution d'un nom commun dans la mesure où il est encore plus restreint (i) dans la position objet [31]a et (ii) en complément d'une préposition [31]c¹². Pour pallier ces lacunes, on choisit soit la construction passive, qui permet à *one* d'occuper la position sujet [31]b, soit la construction avec la 2sg impersonnelle [31]d :

[31]a ??They shouldn't catch **one** in the park after dark.
 Lit. Ils ne doivent pas surprendre **one** dans le parc une fois la nuit tombée.
 [31]b **One** should not be caught in the park after dark.
On ne doit pas être surpris dans le parc une fois la nuit tombée.

11. Remarquons que, comme en français, la forme oblique correspondant au pronom impersonnel peut également être liée par le sujet inexprimé des infinitives (PRO) (à comparer avec l'exemple [28]c) :

[i] To work for **oneself** is very pleasant.
 Travailler pour **soi** est très agréable.

12. Il faut souligner que des exemples de ce type existent, la distribution de *one* dans ces positions est cependant beaucoup plus restreinte que celle en position sujet :

(i) Music makes *one* feel so romantic — at least it always gets on *one's* nerves — which is the same thing nowadays.
 La musique fait que vous vous sentiez si romantique — au moins elle vous ennuie toujours — ce qui est la même chose aujourd'hui.
 (ii) A reputation travels with *one*.
 Votre réputation vous suit toujours.

[31]c *First, they are friendly with **one** (and then they put ***one** in jail).

Lit. Ils commencent par être amicaux avec *one* (et puis ils mettent *one* en prison).

[31]d First, they are friendly with **you** (and then they put **you** in jail).

Lit. Ils commencent par être amicaux avec *toi* (et puis ils *te* mettent en prison).

Le pronom impersonnel de l'espagnol, *uno*, échappe également à la contrainte de la position sujet : il peut apparaître comme objet direct (accusatif prépositionnel) :

[32] Cuando lo convocan a **uno** eso quiere decir que hubo un problema.
quand 3msg.acc convoquent A *uno* ceci veut dire que a-eu un problème

Lit. Quand ils convoquent *uno*, cela signifie qu'il y a un problème.

Quand *on* est convoqué, cela veut dire qu'il y a eu un problème.

Nous avons vu que les pronoms impersonnels varient par rapport à leur comportement syntaxique. Le clitique sujet *on* a les restrictions de distribution caractéristiques des clitiques sujet tandis que l'impersonnel *man* de l'allemand a des formes obliques supplétives qui apparaissent dans des GP et en fonction d'objet direct et indirect. Bien qu'il soit étonnant que le *men* du yiddish soit limité à la fonction de sujet, nous ne pouvons pas expliquer cette restriction par une propriété qui serait générale aux pronoms impersonnels, comme l'a suggéré Prince (2006), étant donné les propriétés du *man* allemand, du *one* anglais et de l'espagnol *uno*.

4. Propriétés sémantiques

Dans ce qui suit, j'examine les propriétés sémantiques des pronoms impersonnels.

4.1. Lectures épisodiques

Les pronoms impersonnels de l'allemand, du français et du somali partagent la propriété d'admettre des lectures génériques aussi bien qu'épisodiques. Cette propriété les distingue du *one* anglais, du *uno* espagnol et des emplois impersonnels de la 2^{ème} personne dans toutes les langues considérées ici, qui permettent exclusivement des lectures génériques :

— pas de lectures épisodiques pour *one/ uno*

[33]a ***One** repaired the lift today. (angl)

[33]b ***Uno** reparó el ascensor. (esp)

pas : On a réparé l'ascenseur aujourd'hui.

— pas de lecture impersonnelle pour la 2sg avec un prédicat épisodique :

[34]a **You** called this morning to leave an address. (angl)

[34]b **Du** hast angerufen, um eine Adresse zu hinterlassen. (all)

[34]c **Tu** as appelé ce matin pour laisser une adresse.

pas : **On** a appelé ce matin pour laisser une adresse.

Il semble que, historiquement, la lecture générique ait été la première

à apparaître (voir Welton-Lair (1999) pour le *on* français, Egerland (2003) pour *man* en vieil anglais). Synchroniquement, je me limite ici à observer que les pronoms impersonnels varient quant à la possibilité d'avoir une lecture épisodique.

4.2. Possibilités de reprise

Dans ce qui suit, je montrerai que les possibilités de reprise varient selon au moins trois paramètres :

- le caractère épisodique / générique du prédicat
- la reprise inter-phrastique vs la reprise intra-phrastique
- le type d'expression pronominal : les réfléchis, les réciproques, les possessifs et les pronoms personnels.

Dans ce qui suit, je regarderai les différents facteurs séparément.

4.2.1. Reprise inter-phrastique

Les pronoms impersonnels ont des propriétés comparables en ce qui concerne la reprise inter-phrastique : comme nous l'avons déjà vu plus haut, tous les pronoms impersonnels considérés ici ne peuvent être anaphorisés que par eux-mêmes; une reprise par un pronom de 3sg est impossible :

- [35]a Wenn **man**_i sich erkältet, muss **man**_{i/k} / **er**_{i/k} im Bett bleiben. (all)
 [35]b When **one**_i catches a cold, **one**_{i/k} / **he**_{i/k} should stay in bed. (angl)
 [35]c Quand **on**_i attrape un rhume, **on**_{i/k} / **il**_{i/k} doit rester au lit. (= 14)
 [36]a Aqal-ka markaa **la**_i dhisayo, aad baa **lo**_i-oga tahadaraa. (som)
 Quand **on** construit une maison, **on** fait très attention.
 [36]b Aqal-ka markaa **la**_i dhisayo, aad b+**uu**_{i/k} uga tahadaraa.
 Quand **on** construit une maison, **il** fait très attention. (= 19)
 [37] Cuando **uno**_i vende su casa, **uno**_i / **pro**_i / **él**_{i/j} tiene que hacer muchos trámites. (esp)
 Quand **on** vend sa maison **on/pro/lui** doit faire beaucoup de papiers. (= 21)

Cette propriété s'étend à la reprise inter-phrastique par des possessifs de 3sg, comme le montrent les exemples suivants :

- [38]a **On**_i ne peut pas se garer ici. La police va embarquer **sa**_{i/j} voiture.
Man_i kann hier nicht parken. Die Polizei schleppt **sein**_{i/j} Auto ab. (all)
Uno_i no puede estacionarse aquí. La policía va a confiscar **su**_{i/j} carro. (esp)
 [38]b **Jean**_i ne peut pas se garer ici. La police va embarquer **sa**_{i/j} voiture.
Hans_i kann hier nicht parken. Die Polizei schleppt **sein**_{i/j} Auto ab. (all)
Juan_i no puede estacionarse aquí. La policía va a confiscar **su**_{i/j} carro. (esp)

4.2.2 Reprise intra-phrastique

Au premier abord, la reprise intra-phrastique ne connaît pas les mêmes restrictions que la reprise inter-phrastique ; en allemand et en français les

pronoms impersonnels peuvent lier les réfléchis et les réciproques et des possessifs de 3ème personne dans la même phrase :

— reprise intra-phrastique :

- [39]a **Man_i** schlägt **sich_i** nicht selbst vor.
On_i ne **se_i** propose pas **soi-même**. (réfléchis)
- [39]b **Man_i** muss **sich_i** morgens und abends die Zähne putzen.
On_i doit **se_i** laver les dents matin et soir. (réfléchis)
- [39]c **Man_i** grüßte **einander_i** wieder.
On_i se_i saluait à nouveau. (réciproques)
- [39]d Hier kann **man_i** **seinen_{i/j}** Wagen parken.
Ici **on_i** peut garer **sa_{i/j}** voiture. (possessifs 3sg)

Or, il s'avère que les possibilités de reprise intra-phrastique varient d'une langue à l'autre ; en effet, bien que le pronom impersonnel puisse lier un réfléchi [40]/[41]a ou un réciproque [40]/[40]b, il ne peut pas lier un possessif de 3sg en somali (voir [40]c, Cabredo Hofherr (2004)) et en yiddish (voir [41]d, Prince (2006)) :

— Somali

- [40]a Murayad-da waa **la is** -ku arki karaa.
miroir-dét.f WAA LA REFL+KU voir peut.3msg
On peut se voir dans le miroir. (réfléchi)
- [40]b Shaley baa **la is-** la hadlay.
hier BAA LA REFL+ LA a-parlé.3msg
Hier, on a parlé ensemble. (réciproque)
- [40]c Halkaan baabuur-**kiisa-_{i/j}** **lo-_i** oga ma tegi karo.
ici voiture-dét.poss3ms LA+U+KA NEG laisser peut.sbjv.3ms
Ici, on ne peut pas laisser sa voiture. (possessif 3sg)
— pas de coréférence : LA-kiisa, sa voiture = la voiture du patron¹³

— Yiddish¹⁴

- [41]a **men_i** hot **zikh_i** gezetst baym tish
on a REFL assis à+dét table
On s'est assis à la table. (réfléchis)
- [41]b **men_i** tor nit redn mit **zikh_i**
on doit NEG parler avec REFL
On ne doit pas se parler à soi-même. (réfléchis)
- [41]c **me** kukt eyms af dos andere on grisen **zikh**
on regarde un sur dét autre sans saluer REFL
On regarde l'un sur l'autre sans se saluer¹⁵. (réciproque)

13. Notons qu'en somali, le possessif peut avoir une lecture de variable liée :

[i] **Qof-kasta_i** wux-uu dhistaa aqal-**kiisa_i**.
personne-chaque WAXAA+3msg construit maison-sa
Chacun construit sa (propre) maison.

14. Exemples de Prince (2006), gloses ajoutées.

15. Exemple dû à Jean Lowenstamm.

- [41]d **men**_i tor nisht blaybn in **zayn**_{-ij} shtetl
 on doit NEG rester dans POSS ville
On ne doit pas rester dans **sa** ville. (possessif)
 — pas de coréférence *men-zayn*, voir Prince (2006)

En yiddish, la coréférence n'est possible qu'avec l'adjectif *eygen*, « propre »¹⁶ :

- [42]a **men**_i tor nisht blaybn in **eygenem**_i shtetl
 on peut NEG rester dans propre ville
On_i ne doit pas rester dans sa propre_i ville.
 [42]b **s'-eygen**_i kind ken **men**_i nisht oyslernen leynen
 dét-propre enfant peut on NEG apprendre lire
On_i ne peut pas apprendre à lire à **son**_i **propre** enfant.

Toutefois, la différence entre l'allemand et le français d'une part et le somali et le yiddish d'autre part n'est pas aussi nette qu'elle ne le paraît : en effet, dans les langues qui permettent des lectures génériques et épisodiques des pronoms impersonnels, les possibilités de reprise peuvent varier selon le caractère épisodique ou générique de la phrase, comme je l'ai montré dans Cabredo Hofherr (2004) pour le français et l'allemand (voir Holmberg (à par.) qui confirme le même comportement pour le *man* suédois).

Plus précisément, on peut observer que dans les contextes épisodiques en allemand et en français, les pronoms impersonnels se comportent de manière parallèle en allemand/ français et en somali/ yiddish : le liage des réfléchis est possible, mais celui des possessifs ne l'est pas :

- Liage réfléchi en contexte épisodique :
 [43]a **On** s'est encore lavé dans ma salle de bains. (ex de Koenig 1999)
 [43]b **Man** hat **sich** bei uns entschuldigt, dass es die Nacht so laut war. (all)
On s'est excusé chez nous que la nuit il y ait eu autant de bruit.
 — Pas de liage possessif en contexte épisodique¹⁷ :
 [44] *Heute morgen hat **man**, **seine**, Adresse hinterlassen.
 Ce matin **on**_i a laissé **son**_i adresse.

Cette première description est sans doute trop grossière. Il est clair que les possibilités de coréférence intra-phrastique mettent en jeu encore d'autres facteurs. On peut observer que la lecture épisodique possible dans [43]a est comparable à la lecture résultative-inférentielle des pronoms de 3pl ; ces lectures ne sont possibles que dans un contexte où le locuteur a des preuves indirectes (des traces de dentifrice sur le miroir, par exemple) sur laquelle il base son assertion (voir Cabredo Hofherr

16. Exemples dus à Jean Lowenstamm.

17. Notons que sans possessif lié cet exemple est acceptable :

(i) Heute morgen hat **man eine** Nachricht hinterlassen. (all)
 Ce matin **on** a laissé **un** message.

2003). Pour les exemples épisodiques qui ne sont pas de ce type, le réfléchi semble moins acceptable :

[45]a Hier matin **on** a enfermé un chien dans l'ascenseur. (= qqn a enfermé ...)

[45]b Hier matin **on s'**est enfermé dans l'ascenseur. (pas = qqn s'est enfermé ...)

Je laisse l'examen détaillé de ces questions pour des études ultérieures.

Les données présentées ci-dessus montrent que les pronoms impersonnels ne peuvent être repris que par eux-mêmes dans la reprise inter-phrastique. En ce qui concerne la reprise intra-phrastique, les pronoms impersonnels peuvent lier des réfléchis et des réciproques ; la reprise des possessifs de 3sg, en revanche, varie à travers les langues et, au sein d'une même langue, avec le caractère épisodique ou générique de la phrase. Les tableaux suivants résument les propriétés de reprise inter-phrastique et intra-phrastique :

	peut lier	3msg sujet	3msg COD	3msg poss
<i>on</i> français		non	non	non
<i>man</i> allemand		non	non	non
<i>la</i> somali		non	non	non
<i>one</i> anglais		non	non	non
<i>uno</i> espagnol		oui (<i>pro</i>)	non	non
		non (él)	non	non
<i>men</i> yiddish		non	non	non

Table 1

Coréférence inter-phrastique: pronoms personnels de 3msg

	peut lier	réfléchi	3msg poss
<i>on</i> fr. générique		non	non
<i>on</i> fr. épisodique		oui	non
<i>man</i> all. générique		non	non
<i>man</i> all. épisodique		oui	non
<i>la</i> somali		oui	non
<i>one</i> angl. (générique slt)		non	non
<i>uno</i> esp. (générique slt)		oui (<i>pro</i>)	non
		non (él)	non
<i>men</i> yi. (générique & épisodique)		non	non

Table 2

Liage intra-phrastique

5. Analyse

Les données discutées ci-dessus soulèvent des questions concernant : (a) la coréférence inter-phrastique, (b) le contraste entre emplois génériques et épisodiques de *on* / *man* et (c) les propriétés de liage des possessifs du yiddish et du somali. Dans les sections suivantes, je propose des réponses à ces questions.

5.1. Coréférence inter-phrastique

Concernant la coréférence inter-phrastique, les données présentées ici soulèvent deux questions principales :

- (i) Pourquoi les pronoms impersonnels ne permettent-ils pas de lier des pronoms 3^{me} entre deux phrases ?
- (ii) Pourquoi les pronoms impersonnels permettent-ils la coréférence entre deux occurrences dans deux phrases ?

Considérant d'abord la seconde question, j'avance l'hypothèse que les pronoms impersonnels se comportent de manière comparable aux pronoms personnels de 3^{me} personne, dont deux occurrences identiques dans deux phrases indépendantes peuvent également s'interpréter comme disjointes ou co-référentes :

[46] Quand **elle** est malade, **elle** va à la pharmacie.

— Situation A (lecture disjointe) : Une mère et sa fille: quand la fille est malade, la mère va à la pharmacie.

— Situation B (lecture conjointe) : Une femme qui n'aime pas aller chez le médecin. Quand cette femme est malade, elle va à la pharmacie (au lieu du médecin).

Le pronom impersonnel et les pronoms personnels de 3^{me} personne se distinguent des indéfinis comme *quelqu'un* par le fait que leur référent est unique dans un contexte donné, ce qui rend la coréférence inter-phrastique possible [46]a. Le pronom indéfini, en revanche, se comporte comme un GN indéfini : il introduit une variable nouvelle dans le discours, ce qui empêche la coréférence entre deux occurrences [46]b.

[46]a Quand **on**_i est malade **on**_{i/j} doit se soigner.

[46]b Quand **quelqu'un**_i est malade, **quelqu'un**_j doit se soigner.

J'adopte ici l'analyse de Koenig et Mauner (1999) ; ces auteurs proposent que le pronom impersonnel *on* exemplifie un troisième type de syntagme nominal qui n'est ni défini ni indéfini, et qu'ils nomment *a-definite*. Selon ces auteurs, le pronom *on* est l'équivalent lexical d'un argument implicite dans la mesure où il sature une position argumentale sans être accessible à la reprise anaphorique (pour une analyse dans le même esprit mais dans le cadre de la *centering-theory* voir Prince (2006)).

L'analyse de Koenig et Mauner est formulée dans le cadre de la

DISCOURSE REPRESENTATION THEORY (Kamp et Reyle 1993). Le but principal de cette théorie est de modéliser les rapports anaphoriques dans le discours : la reprise anaphorique dépend de la reprise de variables préalablement introduites dans le discours. Les indéfinis ont notamment la propriété d'introduire une variable dans la représentation discursive.

D'après la proposition de Koenig et Mauner, la déficience anaphorique du pronom impersonnel *on* est due au fait que les *a-définis* n'introduisent pas de variable dans la représentation des rapports discursifs.

J'adopte ici leur proposition dans le cadre de la DRT, que les pronoms impersonnels introduisent non pas une variable mais seulement une restriction sur une variable.

D'après l'analyse proposée ici, les pronoms impersonnels réunissent des propriétés des définis et des indéfinis. D'une part, le référent du pronom impersonnel est unique dans le discours, de manière comparable à celui introduit par les pronoms personnels de 3^{ème} personne, et d'autre part, ils ne reprennent pas d'antécédent dans le discours, comme les indéfinis.

5.2. Le contraste épisodique vs générique en français et en allemand

Les données que nous avons vues plus haut soulèvent les questions suivantes concernant spécifiquement le français et l'allemand :

- (iii) Pourquoi les pronoms impersonnels dans leur lecture générique permettent-ils la coréférence avec un possessif de 3^{msg} ?
- (iv) Pourquoi les pronoms impersonnels dans leur lecture épisodique ne permettent-ils pas la coréférence avec un possessif de 3^{msg} ?
- (v) Pourquoi les pronoms impersonnels permettent-ils les réfléchis dans les deux lectures ?

Par ailleurs, la comparaison entre l'allemand et le français d'une part et le yiddish et le somali d'autre part soulève les questions suivantes :

- (vi) Pourquoi le pronom impersonnel du yiddish (générique) n'admet-il pas la coréférence avec le possessif ? (contraste avec (iii))
- (vii) Pourquoi le pronom impersonnel du somali (générique et épisodique) n'admet-il pas la coréférence avec le possessif ? (contraste avec (iii))

Je propose ici une analyse qui rend compte des propriétés en (vii), je reviendrai à (vi) dans la section suivante.

L'analyse proposée en 4.1. rend compte des pronoms impersonnels épisodiques en allemand et en français ainsi que du pronom impersonnel *la* du somali : comme les arguments implicites, ces pronoms ne permettent pas de coréférence avec des pronoms.

Or, nous avons vu qu'en français et en allemand, on a un contraste entre les emplois génériques et les emplois épisodiques des pronoms

impersonnels : les emplois génériques permettent la coréférence avec un possessif dans la même phrase [47]a.

En ce qui concerne cette propriété, les pronoms impersonnels génériques contrastent avec les arguments implicites ; les exemples suivants montrent que les arguments implicites du passif [47]b et des nominalisations agentives comparables [47]c en allemand et en français ne permettent pas de coréférence avec les possessifs¹⁸.

- [47]a Zu Neujahr wäscht **man**, **seinen**_{i/j} Wagen.
Le Jour de l'An on_i lave s_{i/j}-a voiture.
- [47]b **Sein** Wagen wird zu Neujahr gewaschen.
Sa voiture est lavée le Jour de l'An.
- [47]c Die Reinigung **seines** Wagens wird zu Neujahr vorgenommen.
Le nettoyage de sa voiture se fait le Jour de l'An.

La co-référence du possessif avec l'agent implicite est impossible : le possessif réfère nécessairement à un tiers mentionné ou inférable dans le contexte.

Certains pronoms impersonnels peuvent donc lier des possessifs (*bound pronouns*), contrairement aux arguments implicites. Je propose que ces pronoms impersonnels (à savoir l'emploi générique du *on* français, l'emploi générique du *man* allemand et le *uno* espagnol) permettent le liage local d'un possessif parce qu'ils contiennent un opérateur générique dans leur contenu sémantique qui permet de lier le possessif.

En somali, en revanche, le pronom personnel *la* ne contient pas d'opérateur générique lexical ; les emplois génériques du pronom impersonnel *la* sont dérivés des énoncés épisodiques avec un opérateur générique au niveau phrastique (voir Krifka et al. (1995)). Cette hypothèse est étayée par le fait qu'en somali, contrairement au français et à l'allemand, il n'y a pas de restrictions sur les prédicats compatibles avec *la* comparables aux restrictions observées pour les emplois épisodiques de *on* et *man*.

Cette analyse implique que les emplois épisodiques de *on* et *man* sont distincts de leurs emplois génériques, et qu'ils ne contiennent pas

18. Notons que l'allemand et le français se distinguent quant aux traits exprimés sur le possessif : l'allemand exprime le genre et le nombre du possesseur, tandis que le français ne distingue que le nombre :

- [i]a. Hans hat **seinen** Wagen gewaschen.
Han a sa voiture.m.acc. lavé
Hans a lavé sa voiture.
- [ii]b. Marie hat **ihren** Wagen gewaschen.
Marie a sa voiture.m.acc. lavé
Marie a lavé sa voiture.
- [iii]c. Die Kinder haben ihren Wagen gewaschen.
Les enfants ont leur voiture lavé
Les enfants ont lavé leur voiture.

d'opérateur générique lexical comme le *la* somali, ce qui empêche les pronoms possessifs liés¹⁹.

Finalement, nous avons vu ci-dessus que les pronoms personnels en général peuvent lier des réfléchis. Je suis ici l'analyse de Chierchia (1995), Koenig (1999) et Prince (2006) en supposant que les réfléchis sont à analyser comme des modificateurs du prédicat (comme dans Reinhart & Reuland (1993)). Il ne s'agit donc pas de liage syntaxique mais de réduction argumentale du prédicat au niveau sémantique, ce qui est compatible avec les propriétés particulières des pronoms impersonnels (Chierchia (1995), Koenig (1999), Prince (2006)).

5.3 Le liage des pronoms possessifs en yiddish

Je voudrais revenir à la question de savoir pourquoi le pronom impersonnel du yiddish n'admet pas la coréférence avec le possessif (Prince 2006). Il semble plausible que le *men* du yiddish ait suivi le même développement que le *man* allemand et ses cognats scandinaves, pour lesquels l'emploi générique est le plus fréquent et diachroniquement le plus ancien. On pourrait donc être dubitatif envers une analyse qui met le *men* générique sur le même plan que le *la* somali.

Dans ce qui suit je montre que l'incapacité du pronom impersonnel *men* à lier les possessifs est due à une contrainte indépendante : en effet, le possessif *zayn* n'admet jamais de lecture liée.

Les exemples suivants contiennent un quantificateur négatif comme sujet ; il semble clair que ce type de sujet n'introduit pas de référent dans le discours et que tout pronom co-indiqué doit donc être lié. Or, comme le montrent les exemples suivants, la co-indication de *zayn* avec *keyner* est exclue²⁰ :

[48]a **keyner_i** blaybt nisht in zayn_{i/k} shtot
 personne reste nég dans poss ville
 Personne ne reste dans sa ville (la ville de qqn de précis).

[48]b **keyner_i** lernt nisht **zayn_{i/k}** kind leyenen
 personne apprend nég son enfant lire
 Personne n'apprend à lire à son enfant (l'enfant de qqn de précis).

19. Notons ici que les lectures épisodiques sont compatibles avec des pronoms liés ; les pronoms impersonnels dans les emplois épisodiques pourraient donc en principe permettre les lectures liées des possessifs :

[i] I did my homework and you did too.

[i]a *Moi_i, j'ai fait mes_i devoirs et toi_i, tu_j as fait tes_j devoirs.* (possessif lié)

[i]b *Moi_i, j'ai fait mes devoirs et toi_i, tu as fait mes devoirs aussi.* (possessif libre)

20. Il faut souligner qu'en somali, contrairement au yiddish, le possessif peut avoir une lecture de variable liée comme dans l'exemple suivant avec un antécédent universellement quantifié :

[i] Qof-kasta_i wux-uu dhistaa aqal-kiisa_i
 personne-chaque WAXAA+3msg construit maison-poss3msg
 Chacun_i construit sa_i maison.

Comme avec *men*, les exemples de lecture liée doivent faire appel à l'adjectif *eygen* :

[49]a *keyner_i* blaybt nisht in der *eygener_i* shtot
 personne reste NEG dans dét propre ville
 Personne ne reste dans sa propre ville.

[49]b *keyner_i* lernt nisht dos *eygene_i* kind leynen
 personne apprend NEG dét propre enfant lire
 Personne n'apprend à lire à son propre enfant.

Nous pouvons donc conclure que l'incapacité du possessif *zayn* à être lié par le pronom impersonnel *men* est un cas particulier d'une contrainte plus générale associée à ce possessif.

Dans cette optique, les données du yiddish sont a priori compatibles avec deux analyses

- (i) *men* est comparable au *la* somali et ne permet pas de liage,
- (ii) *men* est comparable au *man* générique de l'allemand et le liage du possessif est empêchée par les propriétés inhérentes du possessif.

Des recherches ultérieures pourront peut-être déterminer laquelle des deux analyses il faut retenir pour le yiddish.

Conclusion

Dans ce travail, j'ai montré que les pronoms impersonnels varient quant à leurs propriétés syntaxiques et sémantiques. En ce qui concerne leurs propriétés syntaxiques, l'approche comparative montre qu'ils ne sont pas nécessairement limités à la position sujet. En ce qui concerne leurs propriétés sémantiques, nous avons vu que leur comportement anaphorique est remarquablement stable à travers les langues.

J'ai proposé, en suivant Koenig et Mauner (1999) que les pronoms impersonnels sont en principe comparables aux arguments implicites, dans la mesure où ils ne permettent pas la reprise par un pronom de 3ms. Cependant, nous avons vu que certains pronoms impersonnels en emploi générique peuvent lier un possessif 3sg dans la même phrase.

Selon l'analyse proposée ici, cela est dû au fait que l'emploi générique dans certaines langues contient un opérateur générique qui peut lier le possessif localement. Plus spécifiquement, j'ai proposé que les emplois génériques et épisodiques de *on* / *man* correspondent en effet à deux compositions de traits différentes: le pronom impersonnel qui apparaît dans l'emploi générique contient un opérateur générique lexical qui manque au pronom correspondant dans les emplois épisodiques.

Bibliographie

Blanche-Benveniste, Claire (2003), « Le double jeu du pronom on », P. Hadermann, A. Van Slijcke, & M. Berré, eds., *La syntaxe raisonnée, Mélanges de linguistique générale et française offerts à Annie Boone à l'occasion de son 60ème anniversaire*, pages 43–56, Louvain-la-Neuve, Duculot.

- Cabredo Hofherr, Patricia (2003), « Arbitrary readings of third person plural pronominals », *Proceedings of the Conference Sinn und Bedeutung 7*, Universität Konstanz, FB Linguistik, Arbeitspapiere des Fachbereichs Sprachwissenschaften Vol 114, <http://www.ub.unikonstanz.de/serials/fb-sprach.htm>.
- Cabredo Hofherr, Patricia (2004), « Impersonal pronouns in French, German and Somali », conférence au colloque *Syntax of the World's languages 1*, Leipzig.
- Cabredo Hofherr, Patricia (2006), « 'Arbitrary' pro and the theory of pro-drop », P. Ackema, P. Brandt, M. Schoorlemmer, & F. Weerman, eds., *Arguments and agreement*, pages 230–258, Oxford, Oxford University Press.
- Chierchia, Gennaro (1995), « The variability of impersonal subjects », E. Bach, E. Jelinek, A. Kratzer, & B. Partee, eds., *Quantification in Natural Languages*, Vol. 1, pages 107–143, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.
- Cinque, Guglielmo (1988), « On *si* constructions and the theory of *arb* », *Linguistic Inquiry* 19 : 521–582.
- Egerland, Verner (2003), « Impersonal pronouns in Scandinavian and Romance », *Working Papers in Scandinavian Syntax* 71 : 75–102.
- Gebert, Lycina (1986), « Focus and word order in Somali », *Afrikanistische Arbeitspapiere* 5 : 42–69.
- Haspelmath, Martin (2002), *Indefinite pronouns*, Oxford, Oxford University Press.
- Holmberg, Anders (à par.) « The null generic subject pronoun in Finnish », E. Kaiser, K. Hiietam, S. Manninen, & V. Vihman, eds., *Passives and impersonals in European languages*, Amsterdam, John Benjamins.
- Kamp, Hans & Uwe Reyle (1993), *From discourse to logic*. Dordrecht, Reidel.
- Koenig, Jean-Pierre (1999), « 'On a tué le président!' Ultra-indefinites and the nature of passives », *Cognition and Function in Language*, pages 235–251, Stanford, CA, CSLI Publications.
- Koenig, Jean-Pierre & Gail Mauner (1999), « A-definites and the semantics of implicit arguments », *Journal of Semantics* 16 : 207–236.
- Krifka, M., F.J. Pelletier, A. ter Meulen, G. Link, & G. Chierchia (1995), « Genericity: An introduction », G. Carlson & F. J. Pelletier, eds., *The Generic Book*, pages 1–124. Chicago, University of Chicago Press.
- Legendre, Géraldine (1989), « Inversion with certain French experiencer verbs », *Language* 65 : 752–782.
- Perlmutter, David M (1978), « Impersonal passives and the unaccusativity hypothesis », *Proceedings of the Fourth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, pages 157–189, University of California, Berkeley.
- Prince, Ellen F. (2006), « Impersonal pronouns in French and Yiddish: Semantic reference vs. discourse reference », B. J. Birner & G. Ward, eds., *Drawing the Boundaries of Meaning*, pages 295–315. Amsterdam, John Benjamins.
- Reinhart, Tanya & Eric Reuland (1993), « Reflexivity », *Linguistic Inquiry* 24 : 657–720.
- Welton-Lair, L.K. (1999), *The evolution of the French indefinite pronoun "on": a corpus-based study in grammaticalization*, Ph.D. thesis, Cornell University.
- Zifonun, Gisela (2000), « "Man lebt nur einmal". Morphosyntax und Semantik des

Pronomens *man* » *Deutsche Sprache* 28 : 232–253.

Zribi-Hertz, Anne (2003), « Réflexivité et disjonction référentielle en anglais et en français », P. Miller & A. Zribi-Hertz, eds., *Essais sur la grammaire comparée du français et de l'anglais*, pages 189–227. St. Denis, Presses Universitaires de Vincennes.

Zribi-Hertz, Anne (à par.) « From intensifier to reflexive: the prosodic factor », E. König & V. Gast, eds., *Reciprocals and Reflexives – Cross-linguistic and theoretical explorations*. Berlin, Mouton de Gruyter.

CNRS UMR 7023 –Université Paris 8:

(Surrey Morphology Group)